



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - ÉTÉ 2024, N° 82

COHÉRITIERS DE JÉSUS !

■ Mike Stallard

Le juste milieu

Le prémillénarisme ne concerne pas qu'Israël. Il affecte également l'avenir de l'église. Arrêtons-nous un instant là-dessus...

Combien de fois n'ai-je pas entendu critiquer la vision dispensationnaliste, prémillénaire de la Bible comme étant beaucoup trop pessimiste et « israélocentrée », au point de reléguer totalement l'église dans un coin de l'histoire ! Ces deux accusations découlent, malheureusement, de la traditionnelle Théologie de la Substitution, qui soutient que l'église aurait remplacé Israël dans le plan de l'Éternel. Deux accusations parfaitement illégitimes.

Alléguer que cette doctrine est pessimiste est en partie – mais pas entièrement – vrai. Pessimiste, oui, dans l'appréciation et le bilan qu'elle tire de la race humaine ; mais résolument optimiste quant aux projets de Dieu pour l'histoire. Les prémillénaristes sont en effet négatifs au sujet de l'homme, mais positifs au sujet de Dieu. Dit autrement, nous sommes simplement réalistes en ce qui concerne l'état passé, présent et futur de notre monde. Notre défaitisme provient simplement de la ferme conviction que nous avons de la dépravation de l'homme (Romains 1.18-32 ; 3.1–4.5 ; Éphésiens 2.1-3). Tous sont pécheurs, et tous ont besoin d'être délivrés de leur méchanceté et de leur culpabilité.

Prenez donc le temps de lire d'honnêtes ouvrages d'histoire ou sources d'informations actuelles, et vous verrez que pas un jour ne passe sans que nous soyons constamment rappelés que l'histoire du monde est une perpétuelle succession de guerres, de conflits et de meurtres. Les militaires ont ainsi coutume de dire : « Seuls les morts ont vu la fin des guerres. »

Lorsqu'il est livré à lui-même, le monde est proprement incapable de générer la moindre mesure de justice pour modifier son inévitable scénario ; et il en sera encore et toujours ainsi, et ce, jusqu'à ce que Jésus revienne. Après tout, l'apôtre Paul ne nomme-t-il pas cet univers où nous vivons « l'actuel monde mauvais » (Galates 1.4), duquel Christ nous affranchit, nous arrache ? Les prémillénaristes ne font donc qu'accepter ce triste tableau de la condition humaine présente.

Naturellement, les chrétiens peuvent tout à fait œuvrer, sur cette planète, pour améliorer quelque peu la terrible situation d'aujourd'hui, dans laquelle tant d'hommes et de femmes sont prisonniers ; mais, en aucun cas, il est attendu de l'église qu'elle introduise ou inaugure le Royaume en l'absence de son Roi. De fait, un prémillénariste équilibre la vérité de cet actuel monde mauvais avec cette autre véracité palpitante et réconfortante du Retour de Christ, venu mettre un cran d'arrêt définitif au débordement violent et grandissant du mal humain. Il établira son Règne physique, et imposera

ses normes et ses valeurs de justice aux quatre coins du globe (Ésaïe 11.1-5 ; Apocalypse 19—22).

Lorsqu'il paraîtra, il stoppera net les batailles, les génocides, les abus ; et donc, le péché. Jésus dominera depuis Jérusalem comme le Roi Messianique, sur Israël et sur le monde entier.

Bien que les prémillénaristes dispensationnalistes reconnaissent la centralité du rôle de l'Israël national dans ce Royaume terrestre imminent, nous ne balayons pas pour autant du revers de la main celui, si glorieux, de l'église dans le plan de Dieu pour l'avenir.

Les saints du Corps de Christ sont cohéritiers de Christ (Romains 8.17). Positionnellement, nous sommes aujourd'hui citoyens de ce Royaume qui vient, vérité merveilleuse qui devrait impacter notre quotidien. Au cours de ce Royaume, qui se compose en fait du Millénium puis de l'État éternel, nous gouvernerons et dirigerons avec Christ pour toujours (2 Timothée 2.12 ; Apocalypse 3.21 ; 5.10 ; 22.5).

Les talents

Mais toute la question est là : à quoi cela ressemblera-t-il de régner avec Christ ? Car il est évident que tous les croyants n'administreront pas la Terre au même niveau. Certes, chaque homme, chaque femme, entre dans le Royaume divin qui approche par la grâce seule, et par la foi en Christ seule. Toutefois, les différents rôles qu'ils y joueront dépendront pleinement de la qualité de la vie chrétienne qu'ils auront menée ici-bas, dans ce monde mortel, dans leurs corps de chair.

Cette vérité est clairement énoncée dans la fameuse parabole des talents de Jésus¹ (Luc 19.11-27). L'objectif de ce récit était de faire connaître, à ceux qui écoutaient le Seigneur en ces temps, que le Royaume ne venait pas « tout de suite ». Il allait en effet être repoussé. La partie qui suit, dans l'Évangile de Luc, décrit d'ailleurs l'entrée de Christ à Jérusalem le Dimanche des Rameaux, salué et acclamé comme Roi par les foules. Foules qui n'espéraient au fond qu'une chose : qu'il chasse les Romains du pays, afin d'y établir le Règne. Car après tout, Jésus était le Messie, et seul l'Envoyé pouvait accomplir une telle chose. Cependant, l'Oint de Dieu voulait leur faire comprendre que ce n'était pas encore le moment. De fait, pour que le Royaume devienne réalité, il devait auparavant mourir.

En outre, la parabole anticipe manifestement l'Âge de l'Église. Jésus nous parle d'un homme riche et puissant (représentant Christ lui-même), qui décide un jour de partir en voyage vers une contrée lointaine, afin d'y recevoir l'autorité royale (verset 12). Ses disciples sont appelés serviteurs (verset 13). Dix serviteurs se voient alors confier un talent chacun, avec lequel ils sont censés obéir et accomplir la volonté du maître en son absence (verset 13). Le premier multiplie par 10 sa somme de départ (verset 16), et la récompense que lui attribue son seigneur, à son retour, est de régner sur 10 villes (verset 17). Le deuxième serviteur obtient 5 fois plus de talents (verset 18), et reçoit, pour sa part, de gouverner 5 villes. Quant au troisième, il ne gagne rien ni n'obtient quoi que ce soit, et son argent lui est même repris (versets 20-22).

Le texte ne précise pas l'échelon de gouvernance du troisième homme dans le Royaume ; mais il est indéniable que sa situation ne sera pas aussi avantageuse que celle des autres. Notez que Christ ne parle pas d'une administration abstraite, voire supra-spirituelle, mais, bien au contraire, de direction concrète, réelle, véritablement politique : la gestion de villes.

Bien que nous ne connaissions pas tous les détails, les saints de l'Âge de l'Église régneront incontestablement dans le Royaume à venir, à des degrés divers que déterminera l'estimation de l'œuvre qu'ils auront accompli pour Christ lorsqu'ils étaient sur la Terre. Quel privilège incommensurable ! Nous dominerons avec Christ, et cela n'aura pas de fin ! Imaginez un peu les projets fabuleux, passionnants, prometteurs qu'il doit avoir en réserve pour nous afin que nous les exécutions en collaboration avec lui-même, tout en jouissant à jamais de son indicible présence !

Le Pire comme le Meilleur

Alors, « beaucoup trop pessimistes », les prémillénaristes ? Beaucoup trop centrés sur Israël ? Méprisant le rôle de l'église dans le plan divin ? Assurément, non !

L'un des plus grands romanciers du monde fut sans conteste le Britannique Charles Dickens, contemporain du XIXe siècle, qui nous laissa « The Tale of Two Cities » (Le Conte de Deux Villes - 1859), récit des années

tumultueuses de la Révolution française. En introduction de son œuvre, Dickens inscrit ces paroles désormais célèbres : « C'était le meilleur et le pire des temps ». Dans un certain sens, la Seconde Venue prémillénaire du Christ résume parfaitement ce sentiment. Pour ceux qui rejettent le Messie, son avènement s'accompagnera en effet d'un jugement terrible, auquel nul ne pourra échapper : c'est « le pire des temps ». Les prémillénaristes ne peuvent bien évidemment se réjouir d'un tel moment, inéluctable, et proclament donc notre croyance à tous en Jésus, dans l'espérance que plusieurs viennent au Seigneur, de tout peuple, de toute nation, de toute tribu et de toute langue, mettant en lui seul une foi personnelle.

Toutefois, le Retour de Christ entraînera aussi avec elle le commencement du « meilleur des temps », pour tous ceux qui, durant leur vie, auront cru au Christ comme leur seul espoir pour aller au ciel. Ce sera ce temps tant attendu, tant désiré, du grand inversement des rôles exprimé en 2 Thessaloniciens 1.6-12, lorsque les oppresseurs seront abaissés et que les saints de l'église seront exaltés aux yeux du monde, lors du grand Retour de Christ qui mettra – symboliquement et littéralement – en lumière tous ceux qui lui appartiennent. Au final, Dieu aura le dernier mot : Il fera valoir l'église véritable, devant les habitants de la terre.²

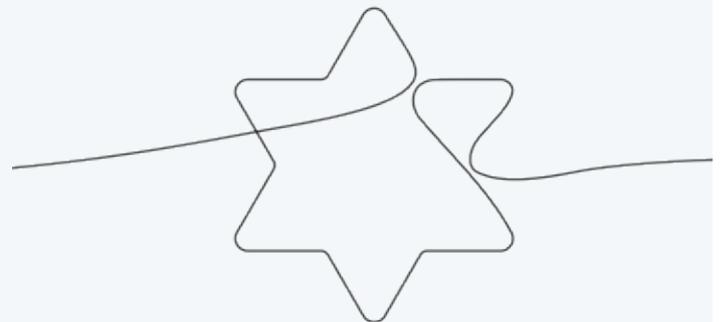
Il s'agit d'une position glorieuse, que l'église conservera...pour toute l'éternité. Car oui, l'église peut s'attendre à quelque chose de formidable, d'immense, d'inconcevable pour les jours prochains. Le meilleur est encore à venir. Ainsi, même un prémillénariste peut envisager le lendemain avec confiance.

Note

¹ Un talent (ou une mine) était une mesure de poids utilisée dans l'Antiquité pour le paiement ; ou, parfois, une mesure d'argent. Elle équivalait à environ trois mois de salaire.

² Le meilleur résumé de cette position se trouve, selon moi, chez Charles C. Ryrie, *Come Quickly, Lord Jesus: What You Need to Know About the Rapture* (« Viens bientôt, Seigneur Jésus » : Tout ce qu'il vous faut savoir sur l'Enlèvement » ; Eugene, OR: Harvest House, 1996), p. 58-62. Voir aussi Mike Stallard, « The Post-Trib and Amillennial Use of 2 Thessalonians 1 » (« De l'usage post-tribulatoire et amillénariste de 2 Thessaloniciens 1 »), *The Journal of Ministry and Theology* 6, no. 2 (Fall 2002) (« La Revue du Ministère et de la Théologie 6, n°2 (Automne 2002) »), p. 60-80.

Mike Stallard est le vice-président des International Ministries, et enseigne la Bible au service de The Friends of Israel Gospel Ministry.



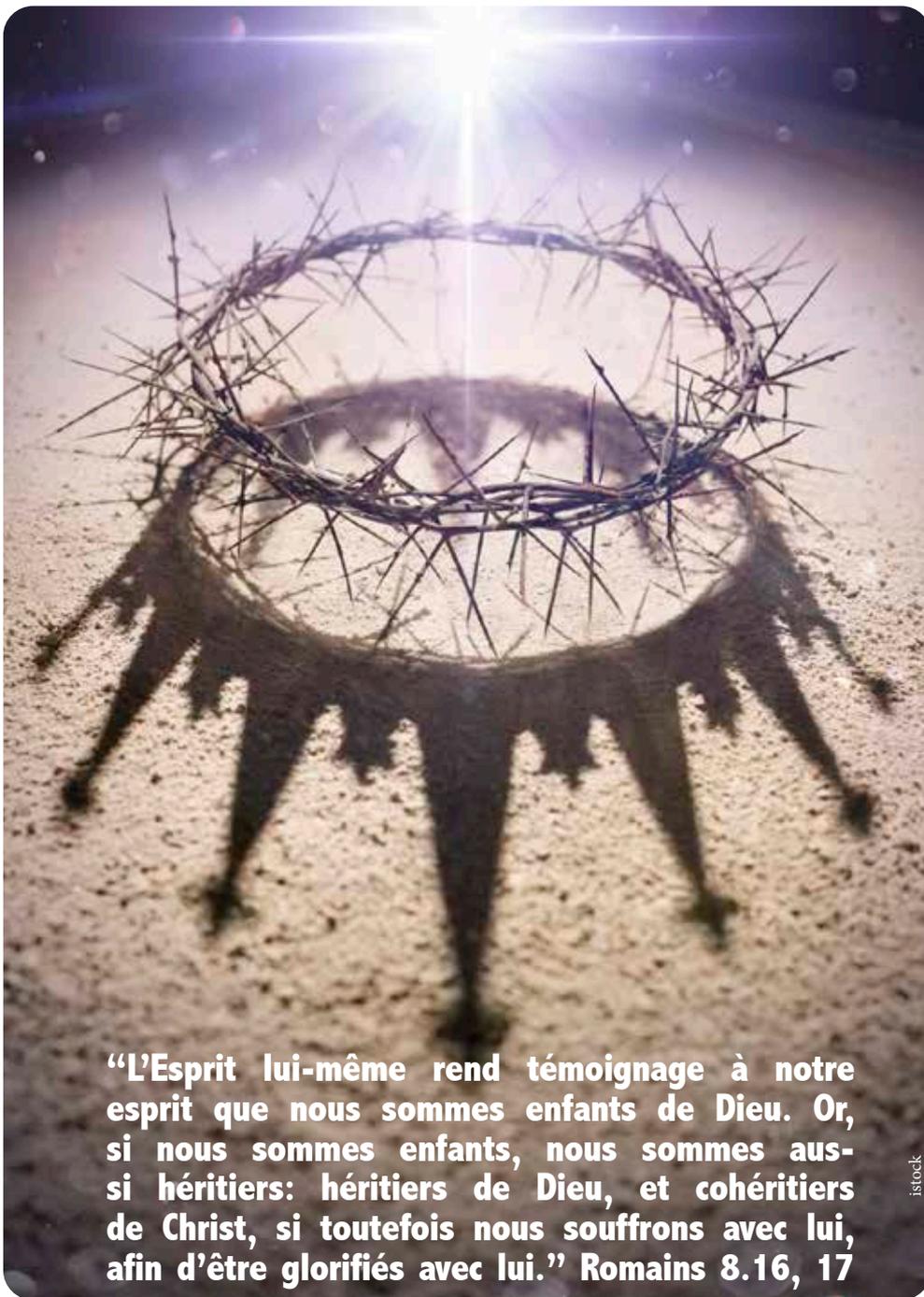
Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles gratuits et téléchargeables.

L'association chrétienne internationale *Les Amis d'Israël* a pour but de :

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.





“L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.” Romains 8.16, 17

istock

Entends O Israël N° 82

ISSN 2333-2360



Directeur de la publication
Mike Stallard

Mise en page

IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr

E-mail : eoï@foi.org

Adresse en France

Les Amis d'Israël
BP 6

03200 LE VERNET
07.52.03.37.29

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry
P. O. Box 84570
RPO Bloor West
Toronto, ON M6S 4Z7

www.foi.org/frca

1.905.457.6830

Coordonnées bancaires

La Banque Postale, Centre
Financier 54900 Nancy Cedex 9

Les Amis d'Israël
IBAN:

FR05 2004 1010 1503 2264 9R03 690
BIC: PSSTFRPPSTR



COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale. *

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

PRIÈRE D'UTILISER DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE (EXEMPLE: M. JEAN DUPONT).

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal *(en cas de changement d'adresse) _____

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.